NOTICIAS

2023/Avril

www.paralosindigenas.org

Fundación Suiza Para Los Indígenas del Ecuador

Un soutien diversifié

Chères lectrices, chers lecteurs,
La majorité de nos projets sont réalisés dans les hauteurs des Andes. Cela n'a pas toujours été le cas. Au début, il y a 32 ans, les premiers projets étaient mis en œuvre dans le bassin de l'Amazone. Dans ce numéro des Noticias, nous vous donnons un aperçu du cadre de vie des peuples indigènes Shuar et Achuar, qui vivent pour la plupart dans la province de Morona Santiago, dans le bassin hydrographique de l'Amazone.
Notre partenaire dans la capitale de la province Macas, la Fundación Chankuap, soutient ces ethnies par différents projets et gère également la Casa Padre Silvio. Nous avions déjà brièvement évoqué ce projet dans le dernier numéro. Nous avons maintenant l'occasion de vous présenter un rapport d'expérience actuel du bénévolat d'une Suissesse et d'un Suisse. Vous aurez ainsi un aperçu du déroulement de la journée et de l'environnement des enfants et des jeunes qui sont pris en charge ici avec beaucoup de bienveillance.
Vous trouverez en annexe le rapport annuel et le rapport d'activité ainsi qu'un extrait des comptes annuels pour 2022 concernant le travail de projet en Équateur.
Merci pour votre solidarité avec les populations indigènes et pour la confiance que vous témoignez au travail de notre fondation. Votre précieux soutien financier nous permet ainsi de réaliser de nouveaux projets.

Daniel Rietschin, président

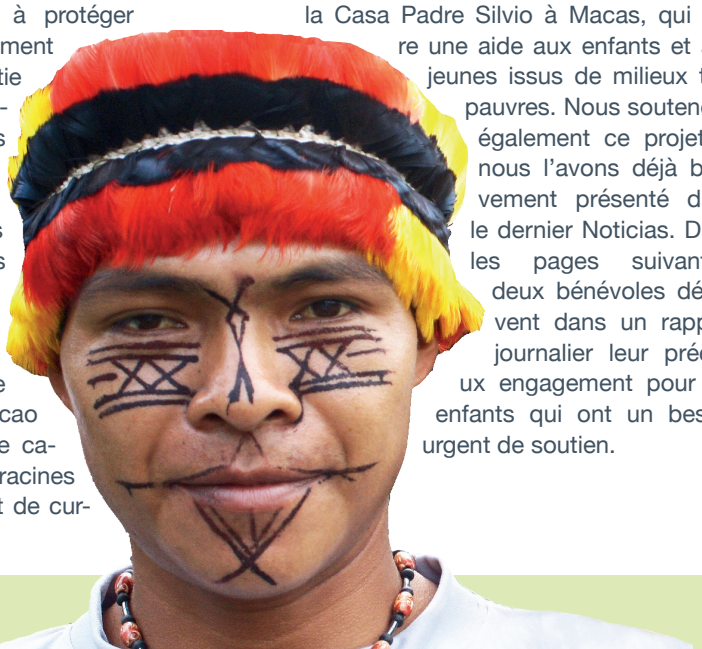
S'il vous plaît, faites circuler cette publication au lieu de la jeter au vieux papier.

Achuar und Shuar: deux peuples qui s’affirment

Ces deux peuples culturellement proches vivent dans le bassin de l’Amazone. La proximité avec la nature et les traditions ancestrales déterminent leur vie. Ils associent leur croyance animiste des phénomènes naturels et de leur divinité Arutam au christianisme. Malgré la modernisation croissante, les hommes et les femmes continuent de se parer de leurs peintures faciales traditionnelles et les hommes portent de magnifiques couronnes de plumes lors de célébrations spirituelles. L’horticulture itinérante, la chasse, la pêche et la cueillette de fruits leur permettent d’assurer leur subsistance. Ils se sont toutefois adaptés à leur environnement et utilisent par exemple des téléphones portables et jouent au volleyball. Avec nos projets, nous voulons leur permettre de vivre de manière autonome et dans la dignité. Pour réaliser cela, nous dépendons de vos dons.

Échec des tentatives de conquête / environnement menacé de destruction
Le bassin de l’Amazone n’a pas été conquis par l’empire inca ni par les conquistadors espagnols. En effet, vers 1490, les Incas ont été repoussés et vers 1549, les Espagnols ont échoué face à la résistance des peuples autochtones. Ce n’est qu’à la fin du 19e siècle que des missionnaires et des colons se sont installés dans cette région et ont été à l’origine d’un changement progressif du mode de vie. La plus grande menace pour les peuples indigènes est aujourd’hui l’exploitation des ressources naturelles. Si, par le passé, c’était la soif de bois tropical et de pâturages, ce sont aujourd’hui les gisements de pétrole et de minerais qui menacent l’existence de ces cultures. Les Achuar se sont regroupés au sein de la NAE (Nacionalidad Achuar del Ecuador) et s’opposent aux menaces d’empiétement sur leur territoire. Les sociétés internationales tentent de gagner les habitants à leur cause en leur faisant des promesses. L’expérience montre toutefois que le résultat serait un environnement détruit et que les emplois promis seraient occupés par les nouveaux arrivants.

La Fundación Chankuap à Macas
Depuis 1996, cette fondation a pour objectif d’aider la population autochtone, fière et sûre d’elle, à améliorer ses conditions de vie, à protéger son environnement en grande partie intact et à éviter l’exode vers les villes surpeuplées. Ainsi, 714 familles de producteurs issues de 72 communautés sont soutenues dans la culture de fèves de cacao certifiées bio, de cacahuètes, de racines de gingembre et de curcuma ainsi que de produits à base de palmiers et de plantes médicinales. Mais Chankuap est aussi un acheteur fiable et équitable de leurs produits. Un projet de cinq ans vise ainsi à augmenter et améliorer la production de cacao. Pour ce faire, 100 familles de producteurs cultivent des variétés de qualité élevée qui ne poussent que dans cette région. Les producteurs obtiennent un prix équitable et une grande partie de la récolte est transformée en chocolat en Suisse.
La Fundación Chankuap gère également la Casa Padre Silvio à Macas, qui offre une aide aux enfants et aux jeunes issus de milieux très pauvres. Nous soutenons également ce projet et nous l’avons déjà brièvement présenté dans le dernier Noticias. Dans les pages suivantes, deux bénévoles décrivent dans un rapport journalier leur précieux engagement pour les enfants qui ont un besoin urgent de soutien.



Un chez-soi pour quelques heures

Carlos avale goulument la soupe qui se trouve devant lui dans une assiette en plastique. Le soleil de midi tape fort dans le ciel. C'est le premier repas que le petit Carlos reçoit aujourd'hui. Le bouillon chaud contient un peu de pommes de terre, des lentilles et des légumes. Dans quatre heures, le garçon de huit ans recevra un autre repas. Cela devra suffire pour la journée.

Tout de même deux repas par jour
La plupart des 70 enfants et adolescents qui fréquentent actuellement la Casa Padre Silvio sont dans le même cas que Carlos. Ils reçoivent ici deux repas par jour. Ceux-ci sont préparés par la cuisinière, Mama Auxi, et comprennent souvent du riz ou des légumineuses, des légumes ou des bananes. Une fois par semaine, il y a un peu de poulet ou de thon en boîte. Les enfants sont très reconnaissants de ce repas chaud qui leur remplit le ventre. Souvent, ils arrivent à la Casa fatigués et avec des maux de tête ou de ventre. Parce qu'ils n'ont pas encore mangé, parce qu'ils ont déjà dû accomplir des tâches ménagères à cinq heures du matin ou parce qu'ils n'ont pas bien dormi dans leur chambre avec cinq autres frères et sœurs. La plupart des enfants sont issus de familles à faibles revenus d'origine indigène. Les filles tombent souvent enceintes dès l'adolescence et donnent naissance à de nombreux bébés au fil des ans. Ni elles ni les jeunes pères, qui tentent d'une manière ou d'une autre de subvenir aux besoins de la famille, ne vont alors à l'école. Ils exercent des travaux informels et tombent dans l'illégalité. Leurs enfants passent souvent la journée seuls à la maison ou dans la rue et n'ont presque rien à manger.

Sans aide bénévole, rien ne fonctionne
Carlos a entre-temps fini de manger sa soupe et lave les couverts avec ses petits camarades. L'après-midi, les enfants sont répartis en trois groupes d'âge différents. L'éventail des âges va de 7 à 17 ans. C'est le moment de faire les devoirs qui ont été donnés par l'école le matin. Les jeunes sont encadrés par l'enseignante Nube. Outre la cuisinière, la pédagogue est la seule employée qualifiée de la Casa à disposer d'un contrat de travail. Les enfants plus jeunes sont soutenus par des volontaires équatoriens qui travaillent bénévolement à la Casa pendant un an. En raison des différents niveaux d'éducation des enfants, le soutien scolaire est souvent un travail énorme pour les bénévoles. Certains petits savent lire ou écrire, d'autres non. Certains savent faire des additions et des multiplications, d'autres ne connaissent que les chiffres de 1 à 20.

Nous, Silvan Brühlmann (31 ans) et Michaela Moreno (28 ans), effectuons un volontariat de trois mois à la Casa Padre Silvio de janvier à avril 2023. Nous y organisons les cours, aidons les enfants à faire leurs devoirs, participons à la préparation des repas, aux tâches ménagères et à toutes les réparations dans et autour de la maison. Parallèlement, nous nous consacrons à la collecte de fonds et créons des vidéos pour le canal Facebook Casa Padre Silvio. Nous avons toujours rêvé d'exercer une activité professionnelle à l'étranger. La possibilité de participer pendant un certain temps à ce projet utile et d'en apprendre davantage sur la culture et le contexte des populations indigènes est pour nous une expérience très précieuse et enrichissante.

Place aussi au jeu
Au bout d'une heure, Carlos a terminé ses devoirs de mathématiques avec l'aide de la bénévole. Avec des petits blocs de bois, elle lui a montré comment fonctionne le calcul négatif. Un sourire se dessine sur son visage. Il sait qu'il lui reste encore 30 bonnes minutes avant la merienda, le goûter en langage courant. Comme il a déjà fait ses devoirs, il lui reste encore un peu de temps pour jouer au football. Il court vite vers le préau où les autres l'attendent déjà.

Éduquer exige de l'amour
Après la merienda, tous les enfants doivent participer aux travaux ménagers. Ils lavent le sol, nettoient les tables et les bancs ou les lavabos et les toilettes. La coopération est ici fortement valorisée. Les enfants savent qu'ils doivent mettre la main à la pâte s'ils veulent visiter la Casa. La façon dont ils écoutent les bénévoles est admirable. On remarque que les deux parties ont beaucoup d'affection l'une pour l'autre et se font mutuellement. Ici, les enfants se sentent en sécurité. Ce sont de bonnes conditions pour une éducation bienveillante, dont les enfants ont non seulement besoin, mais qu'ils souhaitent également.

Un moment magique
Entre-temps, il a commencé à pleuvoir. Le changement de temps est presque quotidien ici. En riant, les enfants se mettent en rang. Mama Auxi leur enfile à tous un sac en plastique qui leur arrive jusqu'aux pieds. Ici, il n'y a pas d'argent pour les vêtements de pluie, mais les enfants s'en moquent. Ils sortent en riant sous la pluie, qui ne les atteint pas. On pourrait croire que le sac en plastique agit pour eux comme la cape magique de Harry Potter, qui les rend invisibles et les protège ainsi des dangers du monde. C'est beau de voir les petits ainsi, car à ce moment-là, ils peuvent simplement être des enfants. À cet instant, ils sont heureux.

Participer au Conseil de fondation – Une tâche pour vous?

La fondation a été créée il y a 33 ans par Antonio Heuberger. Depuis lors, un grand nombre de personnes se sont engagés sans relâche au sein du Conseil de fondation en faveur des communautés indigènes en Équateur. Au fil des ans, la continuité du travail a toujours été assurée.
Certains des membres actuels du Conseil de fondation souhaiteraient confier leurs tâches à de nouvelles personnes à court ou moyen terme, afin d'assurer l'avenir de la fondation. De quelles tâches s'agit-il?
Les membres du Conseil de fondation de Para los Indígenas œuvrent à titre bénévole. Ils définissent ensemble la stratégie de la fondation, décident des projets à mettre en œuvre en Équateur et sont en charge de l'utilisation responsable des dons. Leurs tâches comprennent la planification et la réalisation de projets, les relations publiques et la collecte de fonds, l'administration et les finances ainsi que la communication avec les partenaires, les autorités et les donatrices et donateurs.

Nous recherchons dès lors plusieurs personnes intéressées, aux profils variés, ayant un lien avec l'Équateur et/ou l'Amérique latine et souhaitant s'engager pour la population indigène en Équateur. Des connaissances d'espagnol et d'allemand sont nécessaires.

Veuillez contacter notre secrétariat. Nous serons ravis de faire votre connaissance.

Contact

Don
Soutenez nos projets en Equateur. Merci pour votre virement bancaire ou postal.

Legs - Héritage
Grâce à un legs, vous pouvez offrir votre aide et soutenir notre travail de façon durable. Donnez un signe d'espoir pour l'avenir en aidant les familles indigènes démunies en Equateur.

Publications
Envoyez-nous une E-mail si vous désirez reçevoir les publications par voie electronique
admin@paralosindigenas.org

www.paralosindigenas.org

Compte bancaire
Regiobank Solothurn AG
4502 Solothurn
IBAN CH15 0878 5001 5767 0013 3
PostFinance:
IBAN CH85 0900 0000 8000 9933 3

Faites un don avec TWINT !
Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don

Secrétariat/Adresse postale
Fundación Suiza
Para Los Indígenas del Ecuador
Althardstrasse 80
CH - 8105 Regensdorf
T 043 322 42 29
admin@paralosindigenas.org

Votre don en bonne mains.